

Epargne et autofinancement

2025

Année de référence

11111111

SIREN

2 985 habitants

Population (INSEE)

Epargne brute

Différence entre les recettes et les dépenses réelles de fonctionnement. C'est le fondement de la capacité financière : elle sert à rembourser la dette et à financer les investissements. En négatif, la commune dépense plus qu'elle ne perçoit.

340 000 € +28,3%



+28,3% vs 2024 — épargne brute en progression (strate : 510 106 € en moyenne)

Taux d'épargne brute

Part des recettes de fonctionnement transformée en épargne (Épargne brute / RRF). Indicateur central de solvabilité. En dessous de 8 %, la capacité de remboursement est fragilisée. Cible de bonne gestion : > 10 %.

12,4% +2,4%



10–20% — correct (strate : 18,0%)

Epargne nette

Ce qui reste une fois les emprunts remboursés : la capacité réelle à investir sans creuser la dette. Doit rester positive.

185 000 € +60,9%



+60,9% vs 2024 — marges de manœuvre en amélioration (strate : 311 816 €)

Endettement

Capacité de désendettement

Temps théorique pour rembourser toute la dette avec l'épargne actuelle. Au-delà de 12 ans, les Chambres Régionales des Comptes (CRC) peuvent émettre une alerte.

3,5 ans -1,0



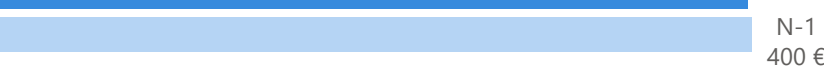
3–6 ans — bonne (strate : 3,4 ans)

En-cours dette/habitant

Encours dette / habitant

Le montant total de la dette divisé par le nombre d'habitants. Permet de se situer par rapport aux communes de même taille.

399 €/hab -0,4%

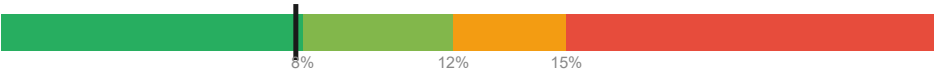


Stable vs 2024. En-cours total : 1 190 K€. (strate : 658 €/hab)

Taux de service de la dette

La part des recettes absorbée chaque année par les remboursements (capital + intérêts). Au-delà de 15 %, la commune perd en flexibilité budgétaire.

7,8% -0,1%



< 8% — confortable (strate : 8,6%)

Synthèse

7 Indicateurs favorables

2 Vigilances

1 Alerte

Structure des charges

Taux de rigidité

La part des dépenses incompressibles (personnel principalement). Plus il est élevé, moins la commune peut s'adapter à un choc financier. Seuil CRC : > 55%.

53,9% -0,0%

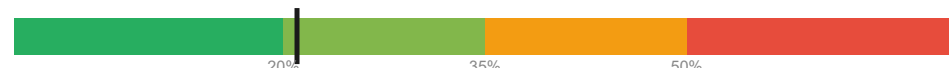


45–55% — vigilance (strate : 50,6%)

Taux de dépendance aux dotations

La part des recettes issue des dotations d'État (DGF). Une forte dépendance expose la commune aux coupes budgétaires décidées par l'État. Vigilance > 30%.

21,0% -0,0%



20–35% — dépendance modérée (strate : 20,4%)

Marge d'autofinancement courant (MAC)

Les recettes couvrent-elles fonctionnement ET remboursement de la dette ? Au-delà de 100 %, la commune doit emprunter pour boucler son budget courant.

93,3% -2,4%



92–100% — marge réduite (strate : 89,0%)

Investissements et recettes

RRF/habitant

Encours dette / habitant

Total des recettes réelles de fonctionnement par habitant — mesure la richesse relative de la commune. À comparer à la strate pour s'évaluer.

921 €/hab +3,8%



+3,8% vs 2024 — recettes réelles en progression (strate : 1 081 €/hab)

Effort d'équipement/habitant

Investissements réels par habitant sur l'exercice — indicateur du dynamisme de l'investissement local. Moyenne nationale : 200 à 400 €/hab selon la strate.

328 €/hab +127,9%

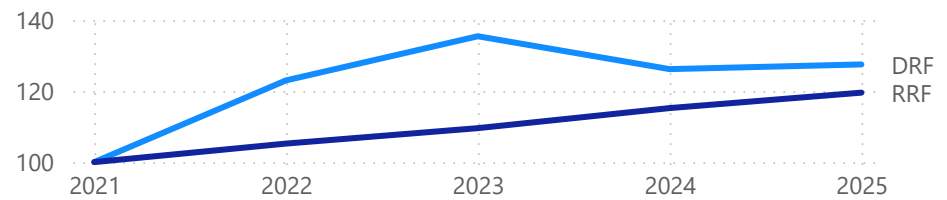


300–500 €/hab — actif (strate : 416 €/hab)

Effet ciseau - base 100

Encours dette / habitant

Évolution comparée des recettes (RRF) et dépenses (DRF) depuis l'année de base (indice 100). Si les dépenses progressent plus vite, la marge se comprime.



Les recettes et les dépenses évoluent au même rythme depuis 2019

Source : DGFIP — Comptes de gestion 2025
data.gouv.fr / OpenData
Rapport Communalis

Aller plus loin : Forfait Diagnostic
— scoring, tendances sur 5 ans, santé bilantielle...